

Les listes AGIR se présentent de nouveau à vos suffrages. Notre projet s'inscrit dans la **continuité des orientations du précédent mandat** et dans le prolongement des actions menées. Le bilan des presque cinq années écoulées nous incite à poursuivre dans cette voie et à consolider les avancées réalisées. Il invite aussi à ouvrir des chantiers que nous n'avons pas pu mener à bien depuis 2016, ou qui constituent de **nouveaux enjeux pour l'université**.

Ce projet, nous le portons avec une connaissance désormais poussée de notre établissement, de son environnement et des marges de manœuvre qui sont les nôtres. Nous le portons avec la conviction que notre établissement bénéficiera pleinement d'une stabilité qui lui a trop souvent manqué, d'une continuité et d'une expérience si importantes en cette période de pandémie qui, depuis près de 9 mois, bouleverse le quotidien des étudiant.es et des personnels. Ce projet, nous le portons avec le soutien de partenaires qui ont pu apprécier notre implication et notre rigueur. Mais nous le portons surtout avec les principes et les valeurs qui nous animent : notre attachement à une **université démocratique, ouverte et solidaire, comme à une conception exigeante du service public d'enseignement supérieur, de recherche et d'innovation**.

## Enseignement et recherche : soutenir les missions d'une université au coeur de la société

Nous portons un **projet d'accréditation qui répondra mieux aux exigences et à la diversité de nos disciplines**, comme aux besoins des étudiant.es, et qui soutiendra ainsi l'attractivité de nos formations et la réussite étudiante. L'offre de formation donnera plus de souplesse et de latitude aux composantes et aux équipes pour adapter les formats des enseignements aux besoins de chaque filière, de la licence au master. Elle permettra aux étudiant.es de construire leur parcours de formation en offrant l'opportunité de réorientations et de remédiations, en proposant des modules professionnalisants et des parcours en alternance, en favorisant les cursus pluridisciplinaires, en encourageant les mobilités et les cursus internationaux. Elle associera plus étroitement formation et recherche dès la licence et favorisera une meilleure articulation entre master et doctorat. Les co-accréditations avec les établissements du site seront reconduites et consolidées dès lors que ces partenariats permettent de délivrer une formation plus riche et diversifiée.

Notre projet vise aussi à consolider le **soutien à la recherche et aux études doctorales**. Il s'agit en premier lieu de donner les moyens aux unités de recherche (UR) de travailler sur le temps long grâce au maintien d'une dotation globale renforcée, affectée aux unités de recherche selon des critères transparents et communs, et d'un nombre élevé de CRCT. Le financement pérenne et la poursuite de la politique d'aide au montage et à la gestion de projets conditionnent largement le succès des réponses aux appels à projets et l'obtention de nouveaux financements. L'enjeu est également de soutenir la recherche par le financement de contrats doctoraux d'établissement et la valorisation du doctorat, mais aussi par un projet ambitieux pour nos écoles doctorales, en lien étroit avec nos unités de recherche et les établissements du site. Nous entendons également poursuivre la politique de science ouverte, de partage et de mise en visibilité des résultats de la recherche ainsi que le chantier de l'intégrité scientifique. Un autre enjeu sera de créer une Maison de la recherche abritant des services et des espaces partagés pour les laboratoires, les équipes financées sur projets et les doctorant.es.

Enfin, nous pensons que **l'université a un rôle majeur à jouer dans la société**, au service des acteurs sociaux, des savoirs critiques et de l'innovation sociale. Cela nécessitera un effort renouvelé pour accompagner les projets de formation continue et les adapter aux nouvelles exigences de la formation tout au long de la vie, pour soutenir les projets de médiation et de sciences participatives. Les pôles de spécialité, fédérant de nombreuses disciplines autour d'enjeux de société, en seront l'un des leviers essentiels. En favorisant la synergie entre les activités de formation tout au long de la vie, l'Université Tous Ages, la recherche participative, la diffusion des savoirs et la médiation scientifique, sans oublier les Presses Universitaires de Lyon, nous porterons un projet ambitieux pour cette troisième mission de l'université, en lien avec des réseaux nationaux et internationaux en plein essor.

## Améliorer les conditions d'études et de travail à l'université

Nos missions ne peuvent pleinement s'épanouir que dans un cadre favorable. L'université doit continuer à porter **une politique volontariste dans le domaine de l'égalité entre les hommes et les femmes et dans la lutte contre toutes les formes de discrimination**. La poursuite des actions engagées dans le domaine du handicap, pour une université plus inclusive, est également une priorité. L'amélioration des conditions d'études et de travail passe aussi par **la transformation des campus**. Cela nécessite la rénovation et la construction de bâtiments pour accueillir nos activités, dans des locaux adaptés aux différents usages et à la diversité des publics, sur des campus résolument inclusifs et inscrits dans une démarche de transition écologique et énergétique. Il en va aussi de l'équipement numérique et mobilier des lieux de travail et d'études, qui doit répondre à l'évolution des pratiques pédagogiques comme aux transformations des usages du numérique. Ces améliorations passent encore par la création d'espaces de vie et de convivialité. La poursuite des partenariats forts noués avec les acteurs locaux, et notamment les collectivités territoriales, sera décisive, tant pour nos projets immobiliers que dans le domaine des transports pour rejoindre les campus.

## Pour une Université ouverte, démocratique et solidaire

C'est aussi l'effort en direction des **conditions d'études et de la vie étudiante** qu'il faut prolonger, en créant des espaces de travail pour les étudiant.es et en poursuivant l'extension des horaires d'ouverture des bibliothèques. La politique ambitieuse d'équipement des étudiant.es en matériel informatique doit aussi être prolongée, au-delà de la période de crise sanitaire, pour réduire la fracture numérique et donner ainsi les moyens à tou.tes d'étudier dans de meilleures conditions. Nous continuerons à soutenir les associations étudiantes en accompagnant leurs initiatives, en leur offrant des locaux sur les campus et en construisant un village des associations sur PDA. Nous développerons encore la banalisation des créneaux méridiens, les activités culturelles sur les campus, la pratique des activités physiques et sportives. L'amélioration des conditions d'études appelle aussi **une attention soutenue à la situation sociale et à la santé des étudiant.es** avec le maintien d'une politique volontariste dans ces domaines.

Dans un contexte marqué par des exigences croissantes vis-à-vis des universités et leurs personnels (développement des logiques concurrentielles, accueil d'un nombre d'étudiant.es toujours plus important, insuffisance des moyens pérennes et des postes de BIATSS et d'EC), l'établissement doit s'engager plus avant dans **la simplification des démarches et l'assouplissement des procédures**. Il importe aussi de travailler à une amélioration des circuits d'information, à la transversalité entre services et à une meilleure coordination pour plus de clarté et de réactivité. C'est une condition pour renforcer la confiance collective dans le fonctionnement et l'efficacité de notre université. Enfin, améliorer les conditions de travail c'est encore et toujours **œuvrer à la déprécarisation et au développement de l'action sociale**, à l'amélioration continue du plan de formation des personnels, à l'accompagnement individuel et collectif dans les situations difficiles, comme celle que nous traversons avec la crise de la covid-19.

## Porter une université forte sur le site, au niveau national et international

L'activité de notre université s'inscrit dans un contexte plus large, qui est en premier lieu celui du site Lyon-Saint-Etienne. Suite à l'échec récent de la construction de l'université-cible et à la perte de l'Idex, sanctionnant un projet excluant et inadapté aux caractéristiques du site, il est indispensable de **repenser et de reconstruire des projets partagés s'appuyant sur la diversité et la richesse de nos établissements**. Pour la qualité des formations comme pour les dynamiques scientifiques qu'elles permettent, nous continuerons à soutenir les coopérations fortes qui existent au sein des équipes enseignantes et des unités de recherche. Nous entendons prolonger notre soutien à l'activité de la MSH Lyon-Saint-Etienne. Nous entendons aussi poursuivre le travail engagé avec les partenaires du site pour **construire une coordination territoriale au fonctionnement plus souple, démocratique et transparent**, qui permettra de mener des projets partagés dans les domaines dans lesquels les établissements souhaiteront coopérer.

C'est aussi par une participation à des réseaux nationaux et internationaux que nous pouvons porter et faire entendre notre conception de l'université. Nous contribuerons au développement de l'Alliance des Universités de Recherche et de Formation (AUREF), revendiquant l'égalité importance et l'articulation de nos missions d'enseignement et de recherche, ainsi que **la nécessité d'une répartition harmonieuse des financements pour un service public d'enseignement supérieur et de recherche de qualité sur l'ensemble du territoire**. Il est indispensable de consolider encore les réseaux nationaux dans lesquels nous avons activement impliqué l'université (réseau d'universités de SHS, CPU, Alliance Athéna) afin de faire entendre notre voix et nos positions. C'est enfin au développement d'une stratégie de partenariats privilégiés pour la formation et la recherche qu'il nous faut continuer à œuvrer, et à la constitution de réseaux internationaux pour porter des projets d'envergure comme celui d'un réseau international d'universités de SHS pour le développement des sciences participatives.

Nous vous invitons à retrouver  
sur notre site internet

Notre bilan, notre projet détaillé,  
des focus thématiques, et plus encore...



## Les candidat.es AGIR 2020

Conseil d'administration	Commission formation et vie étudiante	Commission recherche
<b>Collège A</b> - Nathalie DOMPNIER (ASSP) - Jim WALKER (Langues) - Christine MORIN-MESSABEL (Psycho) - Edouard LYNCH (T&T) - Marylène POSSAMAI (LES LA) - Michaël ASSOUS (SEG) - Pascaline DURY (Langues) - Nikos KALAMPALIKIS (Psycho)	<b>Collège A, DEG</b> - Thomas PASQUIER (IETL) - Marie DESPRES-LONNET (ICOM)	<b>Collège A – DEG</b> - Julia BONACCORSI (ICOM) - Bernard BAUDRY (SEG) - Sarah CORDONNIER (ICOM)
<b>Collège B</b> - Simon GADRAS (ICOM) - Annette GIROS (T&T) - Willy BEAUVALLET (ASSP) - Eva-Marie GOEPFERT (ICOM) - Emmanuel NAYA (LES LA) - Idoli CASTRO (Langues) - Richard BOUCHON (T&T) - Christine LAFONT CHAURAY (LES LA)	<b>Collège A, LSH</b> - Valérie HAAS (Psycho) - Jean-Yves AUTHIER (ASSP) - Emilie VAYRE (Psycho) - Martin BARNIER (LES LA) - Natacha COQUERY (T&T)	<b>Collège B – LSH</b> - Sophie KERN (CNRS) - Jose Carlos DE HOYOS (Langues)
	<b>Collège B, DEG</b> - Hervé GOLDFARB (IUT) - Cécile NICOD (Droit)	<b>Collège C – DEG</b> - Isabelle HARE (ICOM) - Franck BESSIS (SEG) - Pascale PORCHER (SEG)
	<b>Collège B, LSH</b> - Marie-Karine LHOMME (LES LA) - Tanguy LEROY (Psycho) - Erica DUMONT (Langues) - Samuel BAUDRY (Langues) - Myriam PANNARD (Psycho)	<b>Collège C – LSH</b> - Amélie LE BIHAN (DRED) - Spyros FRANGUIADAKIS (ASSP) - Hélène WURMSER (T&T) - Salem KHCHOUM (Langues) - Marianne THIVEND (T&T)
		<b>Collège D</b> - Catherine BATISSE (IUT)
		<b>Collège B – DEG</b> - Marie-Cécile ESCANDE-VARNIOL (IETL)

Sous réserve de validation par le Comité électoral consultatif

**Votez et faites voter AGIR**